

ACADÉMIE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS DE SAVOIE

Séance académique du 21 juin 2017

Recensions des bibliothécaires

L'ouvrage sur le Carmel de Chambéry, dont les portes viennent de se fermer définitivement, a été remis à l'Académie par la dernière Prieure. (*Le Carmel de Chambéry, Impr. Notre-Dame-des-Prés, Tournai, 1910*).

Il est doublement précieux. Il est d'abord rare, même si nous en conservons un exemplaire. Edité à Tournai en 1910 dans le contexte et les suites des lois françaises de séparation de l'Eglise et de l'Etat, vécu douloureusement dans les communautés religieuses de Savoie, comme en d'autres lieux, il présente l'histoire en interne des religieuses du carmel de Chambéry depuis sa restauration en 1825 et sa translation en 1832 dans les bâtiments que l'Académie a eu le privilège de visiter le 17 mai dernier. Ce deuxième exemplaire nous permet de le confier au lecteur curieux de la vie cloîtrée féminine la plus rigoureuse, aux antipodes de la vie contemporaine et de son habitus.

La partie, à mon sens, la plus intéressante est constituée par la seconde moitié du volume, la partie biographique consacrée aux circulaires nécrologiques d'une trentaine de religieuses.

Ces « portraits » destinés à l'édification interne des maisons de l'ordre du carmel de langue française suivent les règles de la rhétorique aristotélicienne du genre épideictique. Si l'on va au-delà du style qu'on peut qualifier de sulpicien visant à l'édification des lecteurs d'un panégyrique, il nous fait entrer dans le mystère du choix de vie des « épouses mystiques du Christ » ; de celui de l'appel à cette rencontre au sein de la vie recluse, dans le froid, le dépouillement extrême, l'humilité, conditions de l'embrassement mystique où la personne s'efface devant « la Règle » et l'autorité de celle qui l'incarne au carmel.

Je pense particulièrement au témoignage sur la sœur « Victorine – Victime de Jésus » -c'est son nom en religion-, née Picolet. Comment la fille d'un président du Sénat de Savoie, distinguée, élégante, cultivée, musicienne, a-t-elle pu sentir l'appel à l'âge de 15 ans, y répondre résolument et invariablement, en résistant aux objections de son milieu, aux réticences de sa famille qui finira par accepter ? Elle entre au Carmel quatre ans plus tard, à l'âge de 20 ans et y meurt 37 ans plus tard, en 1877. Mystère incompréhensible, peut-être « contre nature » diront certains : c'était déjà la protestation de Diderot vers 1780 ; silence pour d'autres devant le mystérieux « appel du désert », aux portes du Chambéry d'alors.

Autre ouvrage, relevant cette fois de l'histoire contemporaine et de la sociologie historique religieuse, voici la version éditée de la thèse d'Esther Deloche consacrée au *Diocèse d'Annecy de la Séparation à Vatican II (1905 – 1962)*, publiée par l'Académie salésienne (687 pages). Ce modèle d'histoire religieuse est le pendant de l'ouvrage de référence que notre confrère Christian Sorrel a consacré à l'histoire du diocèse de Chambéry entre 1890 et 1940 et qu'il a publié en 1995. Cette approche appliquée à un diocèse étudié minutieusement dans sa continuité dogmatique et ses évolutions, ses adaptations ou ruptures se veut « une première étape d'une approche globale du fait religieux savoyard contemporain » (p. 19).

Ainsi, après les travaux pionniers principalement de Gérard Cholvy, de Jean-Marie Mayeur, d'Emile Poulat, de René Remond, de Christian Sorrel qui a dirigé la thèse d'Esther Deloche, cette imposante publication que je recommande vivement explore toutes les sources, y compris orales, ne cède rien, n'édulcore rien, avec simplicité et « sans langue de bois » s'en tient aux méthodes éprouvées de l'historien confronté aux dures tensions, aux déchirements du siècle traversé par deux guerres mondiales qui ont changé le monde, à commencer par le monde rural savoyard traditionnel imprégné de catholicité baroque jusqu'à une date récente.

Je signale enfin le grand intérêt de la toute récente parution du dernier « *Savoie Mont Blanc en chiffres 2017* ». Ce tableau de bord est indispensable pour apprécier les performances économiques, mais aussi sociétales, des deux départements savoyards comparées chaque fois à celles de la région Auvergne Rhône Alpes. Le directeur de cette publication en est Alain Veyret.

Si le contenu des 170 pages grand format n'entre pas dans le champ habituel des ouvrages reçus et recensés par l'Académie, je recommande vivement sa lecture pour une connaissance fine de la Savoie d'aujourd'hui.

Je fais la suggestion à M. Veyret d'inclure à l'avenir un bilan de l'année culturelle, surtout de ces festivals qui font beaucoup pour le rayonnement d'une région et son attractivité internationale.

Jean-Louis Darcel

Conflans à la plume par Yves Métral

(Cahiers du Vieux Conflans, 2017, 124 p.)

Le dessinateur Philippe Courtois, dont l'Académie de Savoie possède une œuvre (la vue du Château du Bourget) avait en 1834 représenté Conflans depuis la rive droite de l'Arly.

Le graveur André Jacques (1880-1860) illustra en 1925 un livre sur Conflans de Gabriel Pérouse, publié chez Dardel à Chambéry.

Le graveur d'origine lyonnaise, Johanny Drevet (1889-1869) réalisa également des gravures sur cette cité pleine de charme, dont celle connue sur la fontaine circulaire. De nombreux peintres, professionnels ou amateurs, ont planté leur chevalet dans les petites rues contournées, durant les décennies du XXème siècle.

A son tour, Yves Métral propose un livre entièrement consacré à Conflans, illustré de dessins à l'encre sépia.

Yves Métral était ingénieur et s'est installé à Albertville dans les années 1970. Mais sa passion pour les arts graphiques s'est développée parallèlement à son métier. Amoureux de Conflans, il offre dans cet ouvrage, édité par la Fontaine de Siloé, pas moins de 106 dessins qui mettent en valeur tous les détails pittoresques de la cité médiévale.

Grand Place, Maison Perrier de la Bathie, Château Manuel de Locatel, toits et clocher, petits passages confidentiels sont croqués sous la neige ou au printemps, avec un trait précis, reflet de sa formation et une bonne évocation des pierres anciennes. Quelques poèmes ponctuent l'ouvrage.

Profitons-en pour signaler l'exposition sur le graveur André Jacques, organisée par ses petits-enfants, qui se tiendra au Château de Montrottier en cette fin d'été, du 26 août au 17 septembre 2017. Une excellente occasion pour revisiter le château, légué par le collectionneur Léon Marès à l'Académie Florimontane.

Anne Buttin